



TREIZIÈME ANNÉE VOLUME XXVI, No 5

Samedi 3 Aout 1895

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Meubles

A GRANDE REDUCTION

Notre assortiment est maintenant au complet, comprenant:

Ameublement de Salon, de Chambre, de Salle à Manger, de Cuisine, Couchettes en Fer, Literie, Pupitres, Prie-Dieu, etc.

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT LA FAVEUR D'UNE VISITE AVANT DE PLACER VOTRE COMMANDE.

A. BELANGER, 1672, RUE NOTRE-DAME.

N. B.—Une attention spéciale sera donnée aux commandes par la poste.



ANCHOR WEAKNESS CURE

LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence

Pour le renouvellement du sang et des tissus.

INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras du foie, maladies des nerfs, épuisement nerveux, maladies du sang, Anémie, Chlorose, Débilité générale et la Consomption.

Arthabaskaville, 3 septembre.

Messieurs. — J'ai fait usage pour nos malades de votre remède ANCHOR WEAKNESS CURE et toujours j'ai obtenu de bons résultats.

Je le considère comme un remède efficace dans tous les cas où l'on a besoin d'un TONIQUE RECONSTITUANT, spécialement dans les maladies du sang, de l'estomac, des poumons, en un mot dans tous les cas de faiblesse.

Votre humble,

SOEUR ST-LUC.

Hôtel-Dieu de St-Joseph.

A Anchor Med. Co., Montréal.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO.
Québec et à la succursale à Montréal. No 1636 NOTRE-DAME

AUX MESSIEURS DU OLEROE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi toute l'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que clerges approuvés.

HUDON HEBERT & OIE, Importateurs de vins et liqueurs en gros.
41, rue St-Sulpice, et 22, rue DeBresolles, MONTREAL.

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " 6 " "

" 9.30 à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & OIE, Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & OIE. SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos Vins sont aussi en vente chez MM. P. J. Montreuil, Lévis, P. Q., et L. J. Trempe, Sorel, P. Q.

Cloches Pour Eglises

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang)

MENEELY & OIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches
de chemin de fer ou au qual de l'eau



délivrées soit à Montréal, soit à
à vapeur le plus près.

Prières des Quarante-Heures

| | | | |
|----------|---|------|-------------------------|
| LUNDI | 5 | AOUT | — St-Alphonse. |
| MERCREDI | 7 | “ | — St-Michel des Saints. |
| VENDREDI | 9 | “ | — St-Esprit. |

Fêtes de la semaine

| | | | |
|----------|----|------|---------------------------------|
| DIMANCHE | 4 | AOUT | — 9 Pentecôte, sem. |
| LUNDI | 5 | “ | — Notre-Dame des Neiges d. m. |
| MARDI | 6 | “ | — Transf. de N. S., d. m. |
| MERCREDI | 7 | “ | — S. Cajetan, C. m. |
| JEUDI | 8 | “ | — SS. Cyriac et Comp., MM., s. |
| VENDREDI | 9 | “ | — S. Alp. de Liguori, E. D., d. |
| SAMEDI | 10 | “ | — S. LAURENT, M., d. 2 cl. |

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

Photographes

attitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Bureter. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 et 258 Rue Saint-Paul, Montréal.

OUVRAGES DE M. L'ABBÉ JOUVE

LE MISSIONNAIRE DE LA CAMPAGNE

Cours d'instructions simples et pratiques pour les missions, les retraites, les congrégations, l'adoration perpétuelle et la première communion. 4 volumes 7½ x 4½.....net 3 15

DOMINICALES D'UN CURÉ DE CAMPAGNE

Homélies et instructions pratiques pour chaque dimanche de l'année, suivies de plusieurs panégyriques et de sujets de circonstance. 3 vol., 7½ x 4½.....net 2 25

PRÉPARATION AU GRAND JOUR

Ou instructions simples et pratiques pour la première communion, formant la matière de trois retraites. 1 volume 7½ x 4½.....net 0 80

INSTRUCTIONS SOMMAIRES SUR LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

avec un grand nombre de *traits et d'exemples choisis*, à l'appui de chaque vérité. 1 vol. 7½ x 4½.....net 1 70

UN MODÈLE POUR CHAQUE JOUR DE L'ANNÉE

Ou nouvelle *VIE DES SAINTS* dédiée aux familles, aux communautés et aux paroisses, augmentée d'une notice sur toutes les fêtes fixes et mobiles de N. S. J. C., de la très sainte Vierge et des Saints, avec des réflexions et des plans de méditations. 4 vol. 7½ x 4½.....net 3 38

Fonderie de Cloches de la Cie Meneely

CLINTON H. MENEELY, Gerant General

Troy, N. Y. et New York City.

FABRIQUE DES

CLOCHES D'EGLISES DE PREMIERE CLASSE

FERDINAND ARCHAMBAULT

Valises, Sacs de Voyage,
ETC., ETC., ETC.

Fabriques et Repares

Une attention spéciale est donnée au Clergé et aux Communautés
Religieuses.

1617 Rue Notre-Dame - Montréal

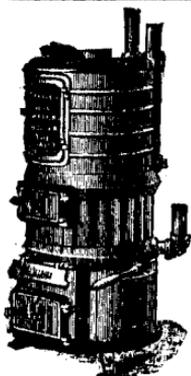
MAISON FONDÉE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublement
pour familles.

Manufacturiers et Marchands de **MEUBLES DE TOUTES SORTES**

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL



A. DEMERS

ETABLI EN 1863.

C. BRUNET

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montreal

Ferblantiers, Plombiers et Couvreur

Poseurs d'Appareils de Chauffage et Electriciens

Assortiment très varié et complet d'Ustensils de Cuisine,
Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc.

SPECIALITE pour la pose et les réparations des Fournaises
à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et des Four-
naises à l'air chaud, à des prix très modérés.

TÉLÉPHONE BELL 589

TÉLÉPHONE MARCHANDS 130

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

Fondée en 1894.

Téléphone Bell 6379

CURE D'EAU KNEIPP

67 rue Dubord (CARRÉ-VIGER) MONTREAL

Etablissement hydrothérapique pour la guérison des maladies les plus rebelles et les plus désespérées. Administré par le propriétaire soussigné qui a fait en Bavière chez Mgr Kneipp les études les plus complètes mentionnées dans les registres des médecins. Une attention spéciale donnée aux membres du clergé. — Tout égard et toute délicatesse envers les Dames; une doctoresse diplômée leur donne le traitement sous instructions du médecin. Toilettes, tricots, sandales, pain, remèdes, etc. de denomination Kneipp mis à la disposition des patients. Pelouses, eau courante, douches, bains spéciaux du système, compresses, maillots, etc. Pension sanitaire Kneipp, chambres donnant sur le magnifique jardin Viger qui par son étendue, ses grands arbres, ses pelouses et ses fleurs multicolores et embaumées, présente avec un air pur et fortement oxygéné, un panorama dont l'œil ne saurait se rassasier. Ces chambres, grandes, bien aérées, bien éclairées, bien entretenues et *ipso facto* très hygiéniques; et où les patients sont examinés par le médecin avant et après chaque application. Salles d'exercice, de lectures, de musique. Les Messieurs et les Dames traitées à des heures différentes; cabines de traitement absolument isolées les unes des autres. Seul établissement de ce genre au Canada qui soit permanemment et uniquement sous le contrôle d'un médecin indépendant.

Maintes guérisons déjà opérées dans toutes les maladies possibles sans que les malades aient été dérangés dans leurs occupations. Consultations et traitements à toutes heures.

Dr Jos Edm. BERGERON, M. D. C. M. V. S. U. K. D.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — — MONTREAL

A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archevêché de Montreal.

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 et 258 Rue Saint-Paul, Montréal.

OCCASIONS.

Nous avons pu acquérir, en bon état, les ouvrages suivants aujourd'hui épuisés et rares :

- Œuvres complètes de Bossuet** précédées de son histoire par le cardinal de Bausset et de divers éloges. Edition collationnée sur les textes les plus corrects par une société d'ecclésiastiques. Paris. 1868. 12 volumes 10½ x 7½, reliure neuve demi-chagrin..... 21 00
- Le Bon sens de la foi** exposé en réponse aux objections philosophiques et scientifiques du jour, par le R. P. Caussette. 2 vol. 9 x 5½..... 2 20
- L'Aumônier et le colonel** ou puissance de la vérité, par le P. Barbieux. Ouvrage approuvé par plusieurs évêques. 2 forts volumes 7½ x 4½..... 1 00
- La Salette, Lourdes, Pontmain, voyage d'un croyant**, par le comte Lafond. 1 vol. 7½ x 4½..... 0 75
- L'Apôtre des chaumières.** Cours complet d'instructions familières sur toutes les vérités de la religion, par une société d'ecclésiastiques : Commandements, 2 vol.—Symbole, 2 vol.—Dominicales, 5 vol.—Fêtes patronales, 2 vol.—Semaine du grand jour, 1 vol.—Première communion, 1 vol.—Année jubilaire, 1 vol.—Mois de Marie, 1 vol. En tout 15 vol. 6½ x 4..... 7 20
- Œuvres oratoires complètes de Fénelon et du P. de la Rue.** 1 vol. 11 x 7 de la collection Migne..... 1 25
- Rhétorique ecclésiastique** ou traité de l'éloquence des prédicateurs, par le P. Louis de Grenade. 2 vol. 8½ x 5½..... 0 60
- Études sur l'éloquence sacrée**, contenant les chefs-d'œuvre d'éloquence des Pères latins, avec des analyses et des observations critiques et littéraires, par M. A. Pujol. 1 vol. 8½ x 5..... 0 25
- Aurifodina universalis scientiarum divinarum atque humanarum ex fontibus aureis SS. Patrum, Conciliorum, Doctorum, nec non Paganorum fere ducentorum, tam in theologia, tam in philosophia, per sententias plusquam octoginta millia, ordine alphabetico digestarum**, a V. P. Roberto. 4 vol. 11 x 7½..... 4 00
- S. Thomæ Aquinatis Summa theologica** diligenter emendata Nicolai Sylvii, Billuart et C. J. Drioux notis ornata. 8 vol. 9 x 5½. Bar-le-Duc. 1869..... 5 00
- Nouveau Testament**, traduction française avec notes, par l'abbé J. B. Glaire, approuvée par le Saint-Siège. Beau volume 9 x 6, caractères très lisibles..... 1 00

LA
Semaine
 DE
Religieuses
 MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires.—II. Les sanctuaires de sainte Anne.—III. Le pèlerinage de Sherbrooke, accident de Craig's Road.—IV. Qu'est-ce que j'ai perdu ? — V. Le nouveau reliquaire de sainte Anne.—VI. Pèlerinage.—VI. Un exemple à imiter.—VII. Chronique.—VIII. Nouvelles religieuses.—IX. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche, le 4.— Annonce de la fête de saint Laurent.

Cathédrale. — *Dimanche*, le 4.— A 8 heures, confirmation.

Samedi, le 10.— A 7 heures, ordination.

Saints-Noms de Jésus et de Marie. — *Jeudi*, le 8.— Election.

Titulaires. — *Dimanche*, le 4.— Solennité des Titulaires de Sainte-Béatrice et de Saint-Liguori.

Dimanche, le 11.— Solennités des Titulaires de Saint-Laurent, de Saint-Hippolyte et de Saint-Roch.

LES SANCTUAIRES DE SAINTE ANNE

SI nous ne voulons pas trop nous attarder dans l'histoire des principaux sanctuaires de la sainte aïeule du Christ, il est temps que nous arrivions aux deux plus célèbres d'entre les pèlerinages qui portent le nom de cette illustre thaumaturge ; le premier, près d'Auray, chef-lieu du Morbihan, en France ; le second, à Beauré, dans le comté de Montmorency.

Le village breton n'est pas baigné, comme celui du Canada, par les ondes d'un fleuve majestueux ; il n'a pas non plus, en guise d'encadrement, un immense amphithéâtre de montagnes couvertes d'arbres plusieurs fois séculaires. Loin de là, c'est un bourg de mé-

diocre importance ; et n'étaient le séminaire, le couvent et la basilique, il n'offrirait à l'œil rien que d'ordinaire et de modeste.

Mais, d'un autre côté, l'histoire du pèlerinage d'Auray fournira à nos lecteurs une foule de sujets d'édification.

Cette histoire a été écrite avec trop de science et de piété par MM. les abbés Max-Nicol et de Bessonies, pour que nous tentions autre chose que de rapporter ici quelques extraits de leurs intéressants travaux, en nous permettant seulement de coudre ensemble ces citations, à l'aide de phrases toujours courtes et fondues dans le récit afin de ne pas le faire languir.

La Bretagne fait remonter très haut, son culte pour l'auguste mère de la Sainte Vierge, et attribue à saint Mériadec, évêque de Vannes, au septième siècle, la construction d'une chapelle en l'honneur de sainte Anne.

Cette prétention a été confirmée, au commencement du dix-septième siècle, par le témoignage de la bonne sainte Anne elle-même, dans une de ses apparitions, à un modeste laboureur du nom de Yves Nicolazic.

Une nuit que l'humble paysan s'était retiré dans sa grange pour s'y reposer et y garder le seigle battu les jours précédents, une grande clarté l'environna tout-à-coup, et une voix lui demanda s'il n'avait pas entendu dire qu'il y eût eu autrefois une chapelle dans le Bocconno ; puis avant qu'il eût pu répondre, sainte Anne lui apparut au milieu d'une éclatante lumière. Jetant sur lui un de ces regards qui ne sont pas de la terre, l'apparition lui adressa ces paroles dans le langage du pays :

« Yves Nicolazic, ne craignez point : JE SUIS ANNE, MÈRE DE MARIN ; dites à votre curé que, dans la pièce de terre appelé le Bocconno, il y a eu autrefois, même avant l'existence du village, une chapelle dédiée en mon nom. C'était la première de tout le pays ; il y a 924 ans et six mois qu'elle a été ruinée. Je désire qu'elle soit rebâtie au plus tôt, et que vous en preniez soin. Dieu veut que j'y sois honorée. »

Dès qu'elle a prononcé ces mots, la Sainte disparaît avec la lumière qui l'entoure. Le laboureur se retrouve seul dans sa grange, confus d'un tel honneur, ébloui des magnificences dont il a été témoin.

Une autre fois, le 7 mars 1625, vers onze heures du soir, Nicolazic récitait pieusement son chapelet, quand une grande lumière remplit la chambre où il se trouvait ; un flambeau brille sur la table. Sainte Anne est là, toute resplendissante :

« Appelez vos voisins, » lui dit-elle, « et menez-les avec vous où ce

flambeau vous conduira ; vous trouverez l'image qui vous mettra à couvert des risées du monde ; il connaîtra enfin la vérité de ce que je vous ai promis. »

La vision disparaît alors, mais le flambeau continue de briller.

Nicolazic se lève et suit la lumière ; en chemin, se souvenant de la recommandation qui vient de lui être faite, il appelle son beau-frère et quelques voisins. Sur le champ où il s'est avancé, le flambeau brille toujours : « Le voyez-vous ? » dit-il à ses compagnons. Ils l'aperçoivent, et il ajoute : « Allons, mes amis, où Madame sainte Anne et Dieu nous conduiront. »

Après quelques instants, la petite troupe arrive vis-à-vis du Bocconno, quand la lumière s'arrête sur un coin du champ, audessus duquel elle remonte et descend par trois fois, comme pour le faire remarquer ; puis elle disparaît.

On s'élançe vers l'endroit où le flambeau a paru s'enfoncer : il n'y a rien que le seigle qui couvre le champ. Nicolazic fait aussitôt creuser la terre ; bientôt un bruit particulier indique que le fer de la bêche a frappé du bois. L'un des paysans court au village chercher un tison enflammé et un cierge béni, et un dizaine de minutes après, l'antique image apparaît à tous les regards. C'est une statue de trois pieds de haut ; quoique rongée par l'humidité, on aperçoit encore le blanc et le bleu dont elle a été recouverte ; le bois étant fort dur, les extrémités seules sont vermoulues.

Le miracle est éclatant et la volonté de sainte Anne manifeste.

Dès les jours suivants, les pèlerins arrivèrent de toutes parts pour vénérer la sainte image et présenter de modestes offrandes afin d'aider à la construction de la chapelle demandée.

Il était temps que l'autorité diocésaine s'occupât de cette affaire ; elle ne manqua point à ce devoir. Devant plusieurs prêtres, et spécialement le délégué de l'évêque, Yves Nicolazic renouvela ses déclarations de la manière la plus simple et la plus formelle. Mgr de Rosmadec consentit alors à l'exécution de la mission confiée au pieux laboureur. Les paysans apportèrent des genêts et du bois ; d'autres fournirent leur travail, et, en quelques jours, une sorte de cabane fut élevée pour former comme une chapelle et donner abri aux pèlerins.

Ce fut le premier sanctuaire de sainte Anne.

À partir de ce moment, le pèlerinage était établi ; nous n'aurons plus qu'à rappeler rapidement, dans un prochain article, les faits principaux de sa glorieuse histoire.

LE PELERINAGE DE SHERBROOKE

Accident de Craig's Road.

EN donnant, il y a quinze jours, les détails du pénible et désastreux accident de Craig's Road, nous demandions à nos lecteurs de suspendre leur jugement et de ne pas porter d'accusations avant d'avoir pris connaissance du verdict qui serait prononcé à la suite de l'enquête tenue par le coroner.

La sentence du jury est maintenant connue. Voici comment elle est résumée par la *Vérité* de Québec.

Le jury du coroner qui a fait une enquête sur le désastre de Craig's Road, déclare que l'accident a été causé par la négligence et l'incurie des employés du second train qui a frappé le premier. Il recommande l'adoption sur le Grand-Tronc du système de circulation, connu sous le nom de *block system*, qui veut qu'il y ait toujours une station entre deux trains allant dans la même direction. —

L'enquête dans cette malheureuse affaire qui a fait tant de victimes, ajoute le *Moniteur de Lévis*, vient donc de ce terminer par un verdict qui en rejette toute la responsabilité sur la compagnie du Grand-Tronc.

Ce résultat n'a surpris personne. Avec la preuve qui a été faite, le verdict ne pouvait être autre.

Il a été établi hors de tout doute que le convoi qui a été frappé avait toute la protection qu'il était possible de lui donner. Il portait à l'arrière une lumière rouge ; le sémaphore, à la station de Craig's Road, indiquait le danger ; et le fait qu'un train régulier, le No 9, devait être rencontré à peu près à l'heure de l'accident, était un autre avertissement au train qui suivait de se tenir sur ses gardes. Comment expliquer que, dans ces conditions et malgré tous ces avertissements, le convoi de McCabe ait pu entrer à toute vitesse sur le terrain où celui de Dionne avait toutes les raisons de se croire en sûreté ? Il y a là un mystère que le jury n'a pu éclaircir, et sur lequel la compagnie n'a pu donner aucun éclaircissement.

Les deux employés responsables au premier degré, McLeod et Perkins, ont payé de leur vie la minute de fatale imprudence ou de

coupable négligence qui a causé un si affreux malheur. Eux seuls auraient pu parler en connaissance de cause, et ils ont apporté leur secret dans la tombe.

On peut faire bien des suppositions, mais on ne connaîtra jamais la véritable raison qui a rendu inutiles toutes les précautions prises pour protéger les passagers du premier convoi.

Le jury qui a entendu l'enquête était exceptionnellement intelligent, étant composé de professionnels et d'hommes d'affaires choisis parmi les plus éclairés

L'opinion publique ratifiera son verdict.

La compagnie du Grand-Tronc a d'ailleurs reconnu déjà sa responsabilité en réglant les réclamations de plusieurs des victimes.

QU'EST-CE QUE J'AI PERDU ?

PLUSIEURS revues franciscaines publient le fait suivant.

Le héros de l'histoire est un brave militaire, fier à bon droit de son courage et de son honneur. Elevé par une mère chrétienne, il avait reçu d'elle une foi profonde. Hélas ! la vie de caserne avait effacé de son âme cette foi, base de notre sainte Religion ; cependant on n'avait pu arracher de son cœur tout ce que l'éducation maternelle y avait mis de bon et d'honnête. Il était resté loyal, généreux, vaillant ; mais le doute semé par les impies avait miné sa foi, amené enfin une indifférence froide et triste, forme à la mode de l'impunité.

Dieu ne l'avait pas abandonné pourtant. Sans doute, guidé par le souvenir de sa mère, il prit pour femme une chrétienne digne de la femme forte de l'Écriture ; elle était la vie de son foyer, elle se consacrait entièrement à l'éducation de sa fille, pratiquant toutes les vertues chrétiennes. Son mari la laissait libre d'observer et de faire observer à sa fille les pratiques de notre sainte Religion.

Au pied de la croix, elle priait et pleurait sans cesse pour la conversion de celui qu'elle aimait tant sur la terre et dont elle ne voulait point être séparée dans le ciel.

Un jour, sa douleur déjà si grande devint plus cuisante enco-

re. Cet époux si cher lui apprit, avec sa brusque franchise, qu'il faisait partie de la franc-maçonnerie. Notre officier le dit comme une chose fort simple ; le malheureux, il ne vit pas en la quittant, que sa femme pâlisait et serrait sa fille contre son cœur comme pour la préserver d'un danger. Pauvre mère son enfant payerait-elle les dettes de son père, ou bien son innocence sauverait-elle l'âme de celui qui lui avait donné le jour.

Soudain, les yeux pleins de larmes de l'épouse tombent sur une statue de saint Antoine, ornant la chambre. Une pensée éclaire son âme attristée :

« Ma fille, dit-elle à l'enfant, demande à saint Antoine que ton père retrouve ce qu'il a perdu.

— Qu'est-ce donc que mon père a perdu ? demanda la petite.

— Tu le sauras plus tard, répondit la pieuse femme ; prie et ne lui dis rien. »

L'enfant se lève et va s'agenouiller au pied de la statuette. Son regard candide et pur s'élève vers saint Antoine, ses lèvres s'entr'ouvrent, elle s'écrie :

« Grand saint, faites que mon père retrouve ce qu'il a perdu. »

A cet instant la porte s'ouvre, le mari entre, il vient dire à sa femme qu'il doit sortir. Mais il avait tout entendu, et se demandait en cheminant :

« — Qu'ai-je donc perdu ?... Sans doute, ma femme aura égaré quelque chose ; mais quelle idée de faire demander par l'enfant à une statue que je retrouve ce que j'ai perdu... Après tout, peu importe : elle est bonne épouse, bonne mère ; si la chose perdue en valait la peine, elle m'en aurait prévenu. »

On était aux premiers jours de juin, le temps était superbe. « Tiens, se dit l'officier, quelle belle promenade on pourrait faire aujourd'hui à la campagne ! Il fait trop bon air pour rester enfermé entre quatre murs. Une idée, dit-il, je vais chercher ma femme et ma fille. »

Puis, il ajoute en se frappant le front : « Mais que puis-je avoir perdu ? »

Il vient trouver sa femme, propose la promenade. L'épouse sourit de bonheur ; elle jeta un regard de reconnaissance sur saint Antoine.

« — A propos, lui dit son mari, dis-moi, qu'ai-je perdu ? »

La pieuse chrétienne rougit :

« Pourquoi me fais-tu cette demande ? » répondit elle.

— Parce que j'ai entendu notre enfant, » reprit l'officier.

La conversion n'alla pas plus loin, mais le trouble de sa compagne n'avait pas échappé au militaire qui, plus préoccupé encore, se redemandait : « Qu'ai-je donc perdu ? »

Le 12 juin arriva ; la jeune mère se trouvait encore dans sa chambre ; c'était la veille de la fête du thaumaturge : aussi, le soir, la petite fille, les mains tendues vers le bon Saint, répétait avec une ferveur plus grande que jamais :

« Grand saint, faites retrouver à mon père ce qu'il a perdu. »
L'officier entra brusquement.

« Cette fois, dit-il, je veux savoir ce que j'ai perdu. Il y a une semaine que cette pensée me poursuit partout, m'intrigue. Tous les jours j'entends cette enfant dire à cette statue :

« Grand Saint, faites retrouver à mon père ce qu'il a perdu. Dis-moi ce dont il s'agit, et je verrai si cela vaut la peine de fatiguer la petite, en lui faisant redire toujours la même chose. »

La jeune femme était à genoux à côté de sa fille. Grave et émue, elle se leva et, regardant fixement son époux, elle lui dit :

« Consentirais-tu à te séparer de moi pour toujours ? »

— Sûrement non, dit l'officier. Si c'est pour cela que tu pries et vas à l'église, tu peux bien rester tranquille.

— Pourtant, répond la noble femme, si tu ne retrouves pas ce que tu as perdu, il faudra un jour nous séparer à jamais. »

Sa voix tremblait, ses yeux s'étaient remplis de larmes...

— Mais qu'ai-je donc perdu demanda le mari impressionné.

— La foi, répondit sa compagne, la foi de ta mère... Non, je ne veux pas me séparer de toi, je ne veux pas que tu sois séparé d'elle ; mais pour que nous restions unis toujours, ami, il faut que tu retrouves la foi. »

Elle sanglotait. Lui, sans dire un mot, quitta la chambre, se disant : « La foi ! la foi de ma mère, de ma femme, de ma fille !... »

La pauvre femme passa la nuit en prière aux pieds de saint Antoine ; elle entendait son mari marchant d'un pas agité dans la pièce voisine et redisant par intervalle : « La foi ! la foi de ma mère !... »

Le matin, il entra dans la chambre de sa compagne et, comme frappé d'une idée soudaine, il dit à sa femme :

« Célèbres-tu aujourd'hui quelque fête ?

— Oui, mon ami, répondit-elle, la fête de saint Antoine de Padoue.

— Ah ! dit l'officier, le Saint de la petite. Eh bien ! merci, saint Antoine. »

Sa femme le regardait étonnée.

— Oui, continua le brave militaire en tendant les bras à son épouse, c'est chose faite, j'ai enfin retrouvé ce que j'avais perdu. »

Quelques minutes plus tard, le Frère portier du couvent des Franciscains appelait un de nos Pères pour confesser l'officier qui, grâce à l'intercession du grand saint Antoine, *avait retrouvé la foi perdue.*

LE NOUVEAU RELIQUAIRE

De sainte Anne

NOS lecteurs se rappellent la belle et pieuse lettre que Son Eminence le Cardinal Taschereau adressait naguère au Révérend Père Recteur de Sainte-Anne de Beaupré, pour annoncer le nouveau don du Chapitre de Carcassonne à la Basilique de Sainte-Anne.

L'envoi de ce don précieux, le troisième du genre provenant de la même source généreuse, rappelait l'époque la plus touchante de l'histoire de l'Eglise au Canada, celle de ses glorieux commencements, sous la houlette vénérable du premier de ses évêques. N'était il pas juste que par les mains du plus illustre de ses successeurs, héritier de sa dévotion envers la bonne sainte Anne comme de ses vertus apostoliques, ce nouveau trésor fût offert à la piété des fidèles dans le sanctuaire privilégié de la Patronne du Canada ?

En annonçant l'heureuse nouvelle au Père Recteur, Son Eminence ajoutait qu'elle se réservait l'honneur de faire fabriquer un reliquaire pour y enchâsser les ossements bénis. Cette promesse a été accomplie, et il nous a été donné, ces jours derniers, d'admirer le nouveau reliquaire à Sainte-Anne de Beaupré. Nous avons cru que nos lecteurs seraient heureux d'en avoir la description.

Le reliquaire, dans son ensemble, simule un portique en argent mat, flanqué de deux griffons ailés. Le fronton du portique est soutenu par deux colonnes torsées aux chapiteaux richement fouillés.

Le centre est occupé par un médaillon circulaire appuyé sur une large coquille renversée, où s'assied un ange doré dont les bras sont chargés de fruits et de fleurs qui s'échappent de deux cornes d'abondance. La corniche où tous les ornements permis par l'art sont jetés avec profusion, est dominée par une statue dorée de sainte Anne (modèle de Beaupré) entre deux urnes aux flammes également dorées.

Mais tout ceci n'est que l'encadrement du joyau, qui figure au milieu du disque doré du médaillon central avec l'inscription suivante : *Ex manu S. Annæ, Matris Mariæ Virginis* ; ce qui veut dire : « De la main de sainte Anne, Mère de la Bienheureuse Vierge Marie. »

La relique est fixée par un ruban rouge et or sur fond d'or entouré d'un filet d'argent. Sur le cercle extérieur sont gravées les lignes suivantes, qui redisent bien haut dans leur éloquente simplicité, la dévotion incomparable envers la bonne sainte Anne du plus illustre comme du plus dévoué de ses serviteurs :

Emus Cardinalis E. A. Taschereau (1)

Archpus Quebecensis

In Basilica S. Annæ de Beaupri

hoc devoti gratique animi monumentum

dona dedit, pignus obtulit,

1891.

(1) TRADUCTION. — L'Eminentissime Cardinal E. A. Taschereau, archevêque de Québec, a, en l'année 1891, offert à la Basilique de Sainte-Anne de Beaupré, ce cadeau, souvenir et gage d'une âme dévouée et reconnaissante!

(*Le Messager de Sainte Anne*).

PELERINAGE

PAR LES CHEMINS DE FER. — *Via le Pacifique Canadien.*

I

A Notre-Dame de Lourdes de Rigaud.

Jeu- di, le 15 août. — *Pèlerinage d'hommes, de femmes et d'enfants.*

Départ.—A 6 heures A. M., de la gare Dalhousie, à Montréal; à 7 heures A. M., de la gare Windsor, à Montréal.

Retour.—Jeu- di le 15 août, à 6.30 heures, P. M.

Prix du billet.—Aller et retour, \$1.60.

Directeur.—M. l'abbé Rabeau, curé de Saint-Lambert.

N. B.—Ce jour-là, par un indult du Saint-Père, on peut gagner une indulgence plénière au sanctuaire de Rigaud.

Un exemple à imiter

AU cours d'un voyage que nous faisons dernièrement dans l'Ouest, nous eûmes la bonne fortune de rencontrer à Langdon un catholique sincère, aux profondes convictions religieuses, exerçant dans son comté les fonctions de juge, possédant l'estime et la confiance de toute la population.

Comme en beaucoup d'endroits où les catholiques peu nombreux sont disséminés par petits groupes éloignés les uns des autres, le prêtre qui desservait la mission, ne pouvait y venir célébrer la messe que tous les quinze jours.

Chez notre juge pourtant, les dimanches où l'on était privé d'assister au Saint Sacrifice, étaient sanctifiés comme les autres. A quelques pas de sa résidence, il avait fait construire un oratoire tapissé de peaux de buffles et que l'ingénieuse piété de son épouse s'était plu à décorer d'ornements rustiques. Et quand le prêtre était retenu ailleurs, il y réunissait ses enfants pour leur enseigner lui-même le catéchisme et leur expliquer l'E-

vaugile. Une heure, deux heures s'écoulaient dans l'étude de notre sainte religion, et ces instants paraissaient courts à sa nombreuse famille. La leçon de catéchisme dans la petite chapelle était attendue avec impatience : c'était pour ces enfants une véritable fête. Aussi la mère avait-elle toujours soin de les habiller, comme s'ils devaient aller à la messe : vêtements neufs, cravates blanches..... ce qu'il y avait de plus beau !

Aujourd'hui, il faut voir ces enfants pour être ravi du respect et de la vénération qu'ils professent envers ceux qui leur ont enseigné ainsi à aimer le bon Dieu. Heureuse famille que le ciel ne manquera pas de combler de ses plus abondantes bénédictions !

Chronique

RÉCEPTION. — Demain, premier dimanche du mois, il y aura réception à l'archevêché, à 8 heures du soir.

Nominations. — Par décision de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

M. l'abbé E. Contant, chapelain de la maison des Clercs de Saint-Viateur, au Sault-au Récollet ; M. l'abbé Arthur Morin, chapelain de la maison des Clercs de Saint-Viateur, à Berthier ; M. l'abbé E. Joly, chapelain de la maison des Clercs de Saint-Viateur, à Saint-Rémi ; M. l'abbé O. Forest, vicaire à Saint-Eustache ; M. l'abbé J.-B. Bérard, vicaire à Saint-Henri de Montréal.

Ordination. — Dimanche dernier, le 28 juillet, Monseigneur l'archevêque de Montréal a conféré l'ordre sacré du *diaconat* à M. N. W. Bergeron, du diocèse d'Ogdensburg, E. U.

Notre-Dame de Bonsecours. — Le jour de la fête de sainte Anne, on a exposé, selon la coutume, les reliques de la Sainte dans la pieuse église de Notre-Dame de Bonsecours. Cette exposition a attiré un grand nombre de fidèles.

A Saint-Lambert — Samedi dernier, Monseigneur l'archevêque faisait sa première visite à la nouvelle et florissante

paroisse de Saint-Lambert. Sa Grandeur, après avoir administré le sacrement de confirmation à trente-huit enfants, a félicité les paroissiens de l'esprit de foi et de la bonne volonté dont ils ont fait preuve en travaillant à se former en paroisse. A cause du mauvais temps, la bénédiction du cimetière, qui devait avoir lieu ce jour-là, a été remise à plus tard.

La Portioncule. — Les précieuses et nombreuses indulgences de la Portioncule ont été sollicitées, jeudi et vendredi derniers, avec une ferveur qui mérite d'être signalée et qui est une nouvelle preuve des sentiments de foi et de piété solide de la population catholique du diocèse.

Durant toute la journée du 2 août, la chapelle franciscaine de la rue Dorchester et l'église des Pères du Très-Saint-Sacrement, qui jouit aussi du privilège insigne de la Portioncule, ont été remplies par une grande foule de peuple, se renouvelant d'heure en heure et offrant le plus beau spectacle.

A part la chapelle du collège de Joliette que nous avons déjà mentionnée, il y a aussi, en dehors de la ville, plusieurs autres églises auxquelles ces indulgences privilégiées sont attachées, entre autres celles de Sainte-Thérèse, de Saint-Martin, du Sault au-Récollet, de la Longue-Pointe et de Sainte-Rose.

La solennité de la fête de sainte Anne. — La solennité de la fête de sainte Anne a été célébrée, d'après les nouvelles que nous apportent les journaux quotidiens, avec une grande pompe et beaucoup de piété.

Le chant religieux, dans la plupart des églises du diocèse, avait été préparé avec soin ; partout les communions furent nombreuses, et la grandeur et la puissance de la sainte patronne de la province de Québec ont été annoncées par des prédicateurs éloquents.

Les cérémonies ont été en particulier très imposantes au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré. Il n'y avait pas moins de soixante prêtres présents, et les pèlerins se chiffraient par milliers, six mille au moins.

Mgr Hamel officiait à la messe, à laquelle assistait Monseigneur l'évêque d'Osgdenburg.

Après l'office, il y a eu procession solennelle autour de la basilique.

Ce concert unanime de piété et d'hommage envers l'aimable Sainte nous assure des grâces abondantes.

Deo gratias. — Les dernières pluies ont fait renaître l'espoir chez les cultivateurs. Les nouvelles qui nous arrivent sont des plus encourageantes ; les moissons, longtemps menacées par le fléau des sauterelles et une sécheresse prolongée, promettent maintenant un rendement magnifique. Dieu a daigné exaucer nos vœux ; fait digne de remarque il s'est montré bon et clément, au moment même où nous implorions son assistance par des oraisons spéciales et des processions publiques. Qui ne voit là un effet de sa souveraine miséricorde ? Il nous reste maintenant un devoir à remplir, c'est celui de la reconnaissance. N'oublions pas de remercier ce bon Maître qui dispense ses dons d'une main si libérale, qui exauce nos supplications, alors même que nos péchés nous rendent dignes de ses châtiements. La reconnaissance, c'est le moyen d'attirer encore sur nous ses regards bienveillants. Comme nous avons constamment besoin de son secours et de sa protection, soyons à jamais reconnaissants et pour les biens temporels et surtout pour les faveurs spirituelles dont sa bonté daigne nous gratifier.

L'honorable juge Dubuc. — M. Joseph Dubuc, juge de la Cour du Banc de la Reine dans la Province du Manitoba, était de passage à Montréal cette semaine, en route pour un voyage à travers l'Europe. On sait que l'un des enfants de cet honorable monsieur, appartenant à la communauté des chanoines réguliers de Saint-Claude, est actuellement en France dans la maison-mère de ce nouvel institut pour y faire ses études classiques. C'est cet enfant qui a quitté le toit paternel à l'âge de onze ans que le juge Dubuc va revoir après cinq années de séparation. Son Honneur se rend aussi à Rome et se propose de visiter les villes principales, les pieux sanctuaires et les plus célèbres pèlerinages du vieux continent. Combien de douces jouissances vont lui ménager sa foi robuste, ses sentiments de chrétien sincère et pratiquant !

Au couvent de Lachine. — Le 26 juin dernier, Monseigneur l'archevêque de Montréal a fait l'inauguration solennelle de la chapelle du couvent de Lachine.

Cette chapelle érigée il y a huit ans a été terminée cette an-

née. Elle est sans contredit l'une des plus remarquables que possède le diocèse.

Monseigneur a chanté la messe entouré d'une trentaine de prêtres. Les religieuses, venues de leurs diverses missions du Canada et des Etats-Unis, jointes à leurs Sœurs de la Maison-Mère, étaient au nombre de cinq cents environ. On a admiré la manière dont le plain-chant a été exécuté.

En même temps avait lieu la cérémonie d'une profession religieuse. Vingt-trois novices ont prononcé leurs vœux. M. le chanoine Archambeault a fait le sermon. S'inspirant de la double fête qui se célébrait, il a commenté très éloquemment la parole de saint Paul : « Le temple de Dieu est saint et ce temple c'est vous mêmes. »

L'achèvement de la chapelle du couvent de Lachine comble les vœux des pieuses religieuses, qui rendent de nouvelles actions de grâces à tous les amis dévoués dont les offrandes généreuses et les précieux conseils les ont si puissamment aidées à mener cette œuvre à bonne fin.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Médaille annuelle du pontificat. — La médaille annuelle du pontificat, qu'il est d'usage de frapper à l'occasion de la Saint Pierre et que le Pape distribue aux personnes de la famille pontificale, représente, cette année, la fondation du collège international des Bénédictins construit sur l'Aventin et placé sous le patronage de saint Anselme. La façade monumentale du collège et de l'église attenante avec son clocher forme le fond du dessin gravé au verso de la médaille. Au premier plan, on voit saint Anselme levant la main droite pour bénir l'œuvre commise à sa garde et appuyant la main gauche sur un enfant agenouillé qui porte les symboles du doctorat : le livre et la plume. A la gauche du saint docteur, deux moines bénédictins, dans une attitude de respect, soutiennent, l'un, le livre qui représente la science ; l'autre, le lis qui figure la pureté.

Léon XIII et les ouvriers américains. — Le Saint-Père vient d'accorder un indult à tous les évêques des Etats-Unis en

vertu duquel ils peuvent, pendant dix ans, dispenser la *classe ouvrière* de l'obligation de faire maigre certains jours de l'année. Comme par le passé, tous les vendredis de l'année restent jours d'abstinence, ainsi que le mercredi et le samedi de la semaine sainte, et la veille de Noël. Seuls les autres jours d'abstinence sont abolis. Mais s'il y a modification dans les lois de l'abstinence, *les lois du jeûne subsistent encore*. Ainsi les Quatre-Temps ne seront plus jours d'abstinence, mais ils seront jours de jeûne. Ceux qu'oblige la loi du jeûne devront donc jeûner ces jours-là, mais ils pourront faire un repas gras.

Le 20 septembre. — Une note diplomatique pontificale sera envoyée aux nonces, pour qu'ils la remettent aux gouvernements auprès desquels ils sont accrédités, et dans laquelle le Saint-Siège protestera contre le soi-disant jubilé de l'unité italienne et demandera que les nations catholiques ne s'associent pas à la commémoration sectaire du 20 septembre.

Les catholiques en Suisse. — A la suite d'incidents récents, les catholiques de Bâle viennent d'adopter à l'unanimité les résolutions suivantes : 1^o d'envoyer une requête au gouvernement demandant qu'au prochain carnaval de Bâle toutes les allusions à la religion catholique, à ses ministres, à ses cérémonies, à son culte et à ses institutions soient interdites ; 2^o d'adresser à la population bâloise un appel exprimant le même souci ; 3^o de s'opposer dorénavant, par tous les moyens, *même par la force*, à toute mascarade blessant leurs sentiments religieux, et de *se charger eux-mêmes, à défaut de la police, de nettoyer des rues de Bâle des personnages déguisés en capucins, en jésuites, en religieuses, etc, qui s'y promènent en temps de carnaval*, et de veiller également à la suppression des pamphlets contre le catholicisme qu'on répand à Bâle à la même époque.

Centenaire de saint Antoine de Padoue. — Le croiseur anglais *Australia*, est parti pour Lisbonne, afin de représenter l'Angleterre aux fêtes du centenaire de saint Antoine de Padoue.

Une nation qui célèbre par des fêtes splendides le centenaire d'un saint comme le plus glorieux de ses enfants ; une autre nation, l'une des plus puissantes, qui se fait représenter solennellement à ces fêtes quoique protestante, voilà qui renverse toutes les idées des libres-penseurs, voilà aussi qui doit à la fois

réjouir les catholiques, en faveur desquels le bon saint Antoine de Padoue multiplie les bienfaits.

Verdi, bien qu'il ait plus de quatre-vingts ans, est l'un des plus actifs travailleurs qui vivent de nos jours. Il se consacre maintenant à des compositions sacrées. Il travaille à une série d'hymnes en l'honneur de la Sainte Vierge, dont les paroles ont été écrites par le poète Boito. Un travail plus considérable et plus important est la *Grand'messe* qu'il vient de composer pour le septième centenaire de saint Antoine. Verdi est un catholique fervent et pratiquant, bien connu par sa charité envers les pauvres et pour sa dévotion constante et ardente envers la Sainte Vierge, et, on le voit, aussi envers le Thaumaturge franciscain.

Le gouvernement portugais, à l'occasion du centenaire de saint Antoine de Padoue, a émis un timbre-poste dont voici la description : Au recto, dans un cadre formant portique d'ordre corinthien, l'apothéose du Saint. Au verso l'inscription : « Centenaire de saint Antoine, MCXVCV — MDCCCXCV, » et au-dessous, cette citation de saint Bonaventure : « O langue bénie, qui toujours avez béni le Seigneur et appris aux autres à le bénir, maintenant apparaît avec éclat combien vous avez de mérite devant Dieu ! »

Russie. — Le *Journal officiel* de l'empire de Russie publie un ukase impérial créant une légation permanente auprès du Vatican.

AUX PRIERES

Henri Paquin, Montréal.

Marie Osithée Beaudry, épouse de Joachim Mercure, Joliette.

Sr M. Louise-Hermine Bernard, de la Maison-Vicariale des Sœurs Grises, Saint-Boniface, Manitoba.

R. I. P.

ORGUES - - - - - - D'ÉGLISE VOCALION

Nous donnons, ci-dessous, la spécification d'un nouveau modèle d'ORGUES VOCALION, à 2 claviers et pédalier, que nous avons commandé dernièrement.

GRAND ORGUE

| | |
|--------------------|----------|
| 1 Diapason | 8 pieds. |
| 2 Clarinette | 8 " |
| 3 Clarabella | 8 " |
| 4 Tuba | 16 " |
| 5 Tuba expression. | |

RÉCIT

| | |
|-------------------|-----------|
| 6 Double Dulciana | 16 pieds. |
| 7 Voix d'Amour | 8 " |
| 8 Oboë | 8 " |
| 9 Flute | 4 " |
| 10 Vox Humana. | |

PÉDALES

| | |
|-----------------|----------|
| 11 Bourdon | 16 pieds |
| 12 Pedale Forte | |

ACCOUPLEMENTS

| | |
|-----------------------------|--|
| 13 Récit au Grand Orgue. | |
| 14 Grand Orgue aux Pédales. | |
| 15 Récit aux Pédales. | |

Cet instrument est maintenant en magasin et nous invitons cordialement Messieurs les curés et les organistes à l'examiner.

Prix \$750 Pavables en 2 ans.

L. E. N. PRATTE,

Facteur et Importateur de Pianos et d'Orgues,
1676 RUE NOTRE - DAME,
Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

"AU BON MARCHE"

Alphonse Valiquette

(Etabli en 1870)

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises et Américaines, Tapis et Fournitures de Maison

Specialite : PRELARTS, 4, 6 a 8 verges de large

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous détaillons au prix du gros

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral,

MONTREAL.

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

Pour la Première Communion

N'oubliez pas que nous sommes les seuls éditeurs d'une NOUVELLE IMAGE, c'est une des plus belles qui n'a jamais été vu.

Veuillez nous demander un échantillon et nous l'enverrons gratis aux personnes qui pourront en vendre.

WISINTAINER & DALCECCIO

Encadreur et Importateur de Chromos, Moulures et Globes

Spécialité : Ouvrages en Cire.

En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

ALBERT LEFEBVRE

Chapelier et Manchonnier

IMPORTATEUR

Toutes Marchandises du dernier Gout et de Première Qualité.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du Clergé et des Communautés religieuses.

1794 — rue Ste-Catherine — 1794

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

☛ Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL, 1276

Pastilles Composees d'Ecorce d'Orme



Pour Enrouement, Irritation des Bronches, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Asthme, etc.

Ces pastilles sont d'une utilité spéciale aux chanteurs, prédicateurs, orateurs sujets à souffrir d'Enrouement.

PRIX DE LA BOITE - - 10 CENTINS
DOUZAINÉ DE BOITES - - 75 CENTINS

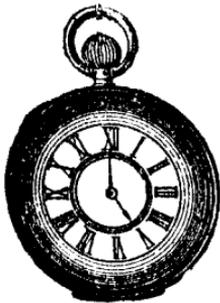
En vente partout.

Dépôt général :

Pharmacie CHEVAL & GAUVREAU

501 RUE ST-JACQUES

Près de la Gare du Grand-Tronc.



A. MONGEAU

. . Horloger

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général —

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



INDISPENSABLE

UTILE COMME UN DICTIONNAIRE

C'est un

Dictionnaire de santé,
Mine de richesses,
Puits de bonheur.

Ceux qui le possèdent sauveront toujours leur argent
et leur santé, et bien souvent leur vie.

Le Medecin de la Famille

Encyclopédie de Médecine et d'hygiène
publique et privée

Contenant la description de toutes les maladies connues, et les
meilleures méthodes de les traiter et de les guérir, par le

Dr S. LACHAPELLE ET AUTRES

Docteurs-médecins, professeurs, praticiens et spécialistes distingués.

Volume de 1300 pages grand in 8vo, illustré de nombreuses
planches en couleurs et de belles gravures, et bien relié.

Cet ouvrage est unique en son genre, d'une valeur inappré-
ciable, et indispensable au foyer domestique.

Il est recommandé par les meilleurs médecins comme sûr,
judicieux et digne de confiance ; et par le clergé comme absolu-
ment moral.

C'est le guide médical par excellence des familles.

Recommandé spécialement au clergé, aux prêtres mission-
naires, aux communautés religieuses et aux institutions ensei-
gnantes.

Nous offrons à ceux-ci des conditions spéciales tant que
l'édition durera.

VENDU QUE PAR SOUSCRIPTION.

Pour plus de détails, s'adresser pour les éditeurs, à

W. H. COLLINS

291 rue Queen, - Ottawa.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Saull-au-Récollet.

TELEPHONE BELL, 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

PHARMACIE KNEIPP

Tous les médicaments et spécialités de la CURE D'EAU

CAFE DE GLANDS DOUX

CHAPELURE pour POTAGE de SANTE, etc. Demandez le Catalogue.

HENRI LANCTOT, Pharmacien, 299½, rue St-Laurent, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc.

LA ROYALE

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME

CIE D'ASSURANCE

Actif \$80.000.000

WM TATLEY, agent général.

H. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

J. B. PILON & FILS

ENTREPRENEURS DE
POMPES FUNEBRES

ETABLI EN 1879

*Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité*



2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

Tel. Bell 8302. Tel. Marchands 567

Raisins Valences ! !

Nous offrons à des prix excessivement bas

20,00 Boites de Raisins Valence

Ordinaires et Layers

Les Meilleures Marques Sur le Marché.

Écrivez pour Prix.

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montréal.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, chassiss, moulures, etc.
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hosp ces, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N. D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRERES

Marchands de Chaussures

2027 RUE NOTRE-DAME.

Carre Chaboillez

MONTREAL

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de
Montréal.

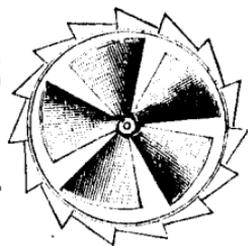
Renommé pour la supériorité de ses Chaussures.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le
plus moderne et le plus efficace
pour la ventilation parfaite des

*Edifices Publics,
Manufactures, Eglises,
Maisons d'éducation,
Résidences, Ecuries,
Cabinets d'aisance, Etc.*



L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est
qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre
vent, mais aussi par la différence de température de
l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seule-
ment établit un courant d'air continu, mais aspire ou
pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air
vicié, etc.

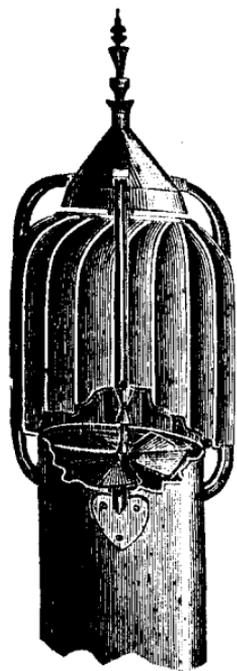
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé
par un grand nombre des principaux architectes, et est
déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et
maisons d'éducation, etc. *Fait en plusieurs grandeurs.*

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et Couvresseurs.

421 rue CRAIG, Montréal.



CHS DESJARDINS & CIE

Eabricants et Importateurs de

CHAPEAUX ECCLESIASTIQUES

1537 RUE S^TE-CATHERINE

Les efforts que nous avons faits depuis des années, en vu de nous procurer la matière première à bon marché, nous permettent aujourd'hui de vous offrir les Chapeaux ecclésiastiques, de première qualité, aux prix suivants :

| | |
|-------------------------------------|---------------|
| Chapeaux Romain en Cachemire | \$2.00 |
| “ “ Futre fin | 2 50 |
| “ “ Soie, bon | 2.00 |
| “ “ Soie, extra | 2.50 |
| “ Français, en Peluche | 3.00 |
| “ “ | 3.50 |

Aussi un assortiment des plus complet de Capots en caoutchouc.

Nous faisons de grands préparatifs pour notre commerce de Fourrures de la prochaine saison.

Nos livres sont toujours ouverts à tous les messieurs du clergé.

Tous les chars de la ville passent à notre porte.

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

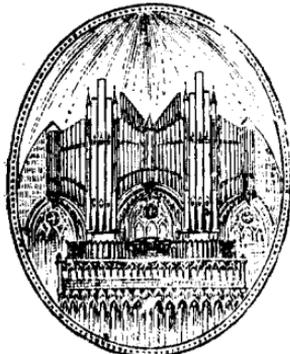
Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1878.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.